



**GTnum CREM ELN #ELN – Bulletin de veille :
Enfance et Socialisation - Groupes thématiques
numériques de la Direction du numérique pour
l'éducation (Ministère de l'Éducation nationale et de la
jeunesse) 2020-2022**

Isabelle Danic, Anne Cordier

► **To cite this version:**

Isabelle Danic, Anne Cordier. GTnum CREM ELN #ELN – Bulletin de veille : Enfance et Socialisation - Groupes thématiques numériques de la Direction du numérique pour l'éducation (Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse) 2020-2022. 2023, pp.2. hal-04281402

HAL Id: hal-04281402

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-04281402>

Submitted on 12 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Open licence - etalab



Enfance et socialisation

L'enfance varie d'une époque à une autre, d'un pays à un autre. La socialisation ne concerne pas que les enfants et perdure tout au long de la vie, à travers différents types d'expérience (socialisation professionnelle, militante, conjugale, etc.). La socialisation enfantine a été définie de diverses façons en fonction du poids accordé aux déterminations sociales et à l'agentivité (*agency*) des enfants. Les définitions courantes présentent souvent le phénomène comme abstrait, où le « socialisé » serait un récepteur assez passif. Ces définitions s'inspirent des réflexions du sociologue français Émile Durkheim qui souligne l'action déterminante des adultes et laisse l'enfant dans un rôle plutôt passif (Durkheim, 2022). La définition de la socialisation évolue avec la conception de l'enfant dans la société comme dans les recherches : les sociologues de l'enfance considèrent alors que l'enfant n'est pas un être totalement façonné mais qu'il agit et réagit à sa prise en charge et coconstruit les situations, y compris dans sa socialisation (Danic et al., 2006). Muriel Darmon propose une définition qui prend en compte à la fois les déterminations sociales et l'action de l'enfant : « Ensemble de processus par lesquels l'individu est construit – on dira aussi formé, modelé, façonné, fabriqué, contrôlé – par la société globale et locale dans laquelle il vit, processus au cours duquel l'individu acquiert – “apprend”, “intériorise”, “incorpore”, “intègre” – des façons de faire, de penser et d'être qui sont situées socialement » (Darmon, 2006, p. 6). Ces transmissions se font par la répétition dans des conditions favorables (Lahire, 2019) et se réalisent par le langage et par le corps, de façon plus ou moins autoritaire, de manière directe ou par l'agencement d'une situation (Darmon, 2006).

Dans la famille, à l'École, entre pairs

De nombreuses recherches ont éclairé la socialisation familiale (Lahire, 2019), scolaire (Danic 2017), entre pairs (Delalande, 2001), par les activités de

loisirs des enfants (Brougère, 2009). Les récents travaux soulignent que les enfants vivent des expériences disparates entre leurs parents, l'assistance maternelle, la crèche ou l'École, les grands-parents et les instances de loisirs ; ils acquièrent donc de multiples façons de penser, d'agir, de percevoir (Lahire, 2019).

Pour ce qui est de la socialisation qui s'effectue par un apprentissage entre pairs : dans les cours de récréation par exemple, les enfants apprennent ensemble à réguler leurs relations, à se soumettre entre eux à des normes sociales (Delalande, 2009), à partager leur « culture enfantine », soit « l'ensemble des savoirs et des savoir-faire qui caractérise un groupe d'enfants et fonde son identité, nécessaire à l'un d'eux pour être reconnu des siens et intégré dans le groupe » (Delalande, 2010, p. 35).

La culture adolescente est davantage reconnue dans la recherche et dans la société (Galland, 2011) et s'observe dans les productions industrielles culturelles (les séries télévisées, par exemple, reconnaissent les références adolescentes). Anne Barrère (2011) souligne la force de la sociabilité juvénile, à distance de la famille et de l'institution scolaire. Les pratiques associées au numérique augmentent cette distance par la création de niches intimes pour les adolescents.

Avec le « numérique »

La télévision puis internet rendent accessibles aux enfants des contenus qui ne leur sont pas destinés. Les industries médiatiques font des enfants une cible privilégiée de leurs stratégies de développement.

Dominique Pasquier (2005) démontre que ces nouvelles pratiques juvéniles ne sont pas seulement des consommations mais aussi des façons d'affirmer leur identité d'âge. On peut en dire autant actuellement des pratiques en ligne et de l'usage des réseaux sociaux numériques.

Ces évolutions sociales transforment-elles l'enfance, les rapports entre adultes et enfants (Buckingham, 2000) ? À côté de ceux qui voient « la mort de l'enfance » (Postman, 1983), voire une dégénérescence culturelle chez les jeunes (Desmurget, 2019), d'autres montrent que les industries culturelles ont un rôle majeur dans la vie des jeunes, un rôle positif dans leur existence comme plus largement à l'échelle de la société. Dès 1962, Edgar Morin valorise la culture juvénile émergente qui vient alimenter la culture de masse en bousculant les modèles dominants (Morin, 1962). De fait, les industries culturelles, que l'on pense aux séries télévisées déjà étudiées dans les années 1990-2000 (Pasquier, 2005) ou aux industries aujourd'hui liées au numérique, ont une place importante dans les pratiques juvéniles.

Conclusion

Les chercheuses et les chercheurs du projet GTnum ELN – Enfances et littératies numériques – ont examiné cette place à travers une recherche auprès d'enfants scolarisés en cycles 2 et 3. Cette investigation a permis d'étudier les premières expériences socialisatrices dans la famille mais aussi dans la classe, en matière numérique et les compétences numériques des enfants. Elle éclaire les apprentissages réalisés avec les objets connectés dans le quotidien de la famille (Cordier, 2021) et de la classe, avec le constat de disparités selon l'âge et le niveau scolaire, selon le milieu social, selon le territoire qui ne permet pas de parler actuellement de culture numérique enfantine partagée par tous les enfants, mais plutôt, comme dans le cas des cultures adolescentes, de cultures numériques enfantines au pluriel.

RÉFÉRENCES

- > Barrère, A. (2011). *L'éducation buissonnière. Quand les adolescents se forment par eux-mêmes*. Armand Colin.
- > Brougère, G. (2009). Loisirs et apprentissages. Dans G. Brougère & A.-L. Ulmann (dir.). *Apprendre de la vie quotidienne*. PUF, 119-129.
- > Buckingham, D. (2000-2010). *La mort de l'enfance. Grandir à l'âge des médias*. Armand Colin.
- > Cordier, A. (2021). *Squeezie, TikTok, Maman, Papa et Moi! Quand le numérique vient agrandir la famille*. Dans V. Meyer & S. Stella (dir.). *Parentalité(s) et après ?* Érès, 257-276.
- > Danic, I., Delalande, J., & Rayou, P. (2006). *Enquête auprès d'enfants et de jeunes. Objets, méthodes et terrains de recherche en sciences sociales*. PUR.
- > Danic, I. (2017). Socialisation scolaire. Dans A. Van Zanten & P. Rayou (dir.). *Dictionnaire de l'éducation*. PUF, p. 621-625.
- > Darmon, M. (2006). *La socialisation*. Armand Colin.
- > Delalande, J. (2001). *La cour de récréation*. PUR.
- > Delalande, J. (2009). La cour de récréation : lieu de socialisation et de culture enfantines. Dans G. Brougère & A.-L. Ulmann (dir.). *Apprendre de la vie quotidienne*. PUF, 69-80.
- > Delalande, J. (2010). La socialisation des enfants dans la cour d'école : une conquête consentie ? Dans I. Danic, O. David & S. Depeau (dir.). *Enfants et jeunes dans les espaces du quotidien*. PUR, 35-47.
- > Desmurget, M. (2019). *La fabrique du crétin digital*. Seuil.
- > Durkheim, É. (1922-2022). *Éducation et sociologie*. PUF.
- > Galland, O. (2011). *Sociologie de la jeunesse*. Armand Colin.
- > Lahire, B. (dir.) (2019). *Enfances de classe : de l'inégalité parmi les enfants*. Seuil.
- > Morin, E. (1962). *L'Esprit du Temps*. Grasset.
- > Pasquier, D. (2005). *Cultures lycéennes. La tyrannie de la majorité*. Autrement.
- > Postman, N. (1982-1983). *The Disappearance of Childhood*. W.H. Allen.